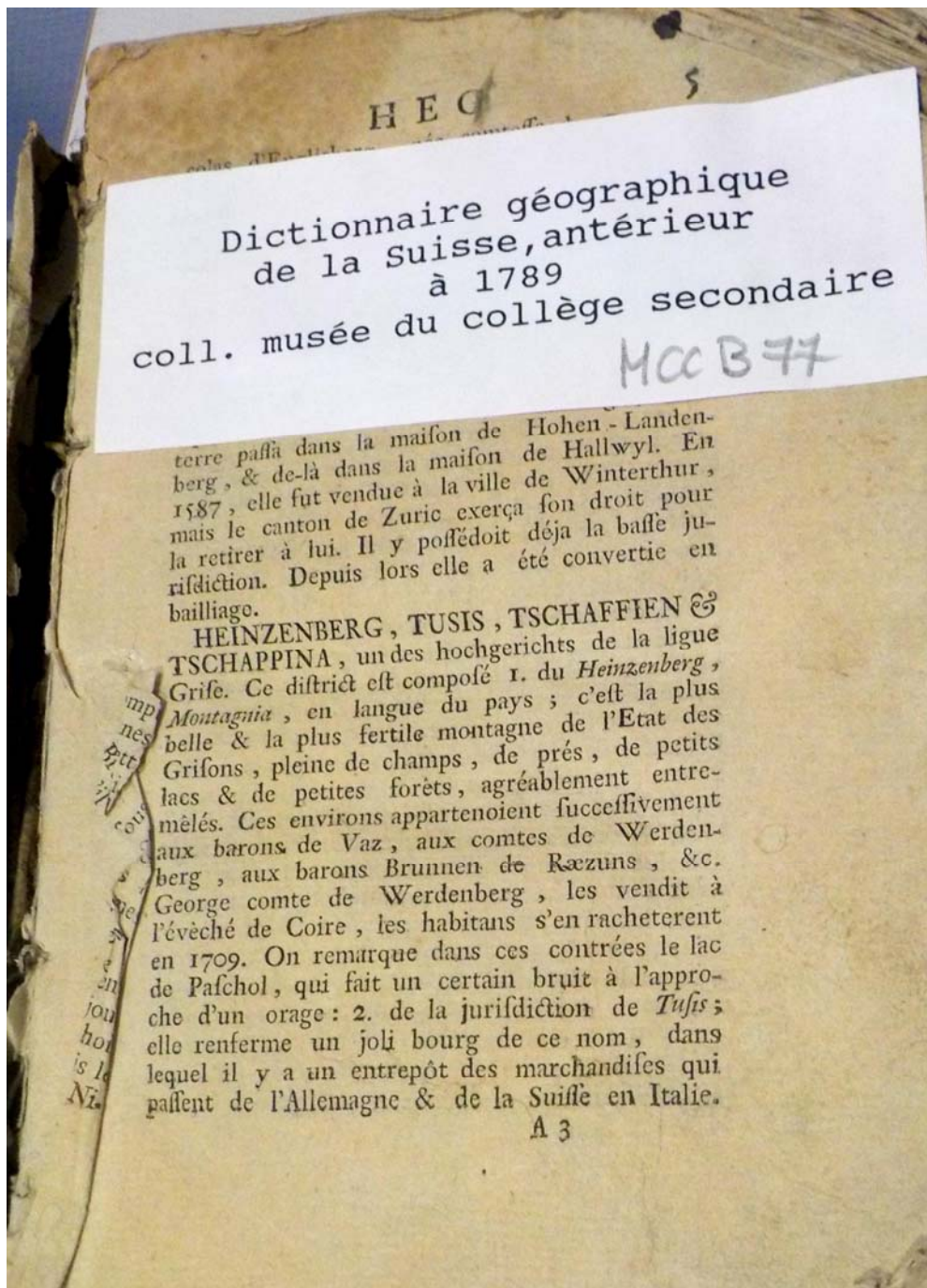


## Dictionnaire géographique de la Suisse, de 1777

S'agit-il du plus vieux dictionnaire de la Suisse de ce type ? Nous ne le savons pas. Toujours est-il que d'après notre documentation, il est pour nous le doyen de tous les dictionnaires connus. Et le premier à parler de la Vallée de Joux. La manière dont on pouvait en traiter à l'époque constitue une sorte d'enquête de la plus haute importance.

L'existence de ce dictionnaire nous a été révélée par l'ouvrage incomplet en possession du Musée du Collège du Chenit.



DICTIONNAIRE  
GÉOGRAPHIQUE,  
HISTORIQUE ET POLITIQUE  
*DE LA SUISSE.*

AVEC UNE CARTE GÉOGRAPHIQUE.

NOUVELLE EDITION;

CORRIGÉE ET AUGMENTÉE.



SECONDE PARTIE.



*Le prix est de cinq liv. de France.*



A GENÈVE;

De l'Imprimerie de NOUFFER & BASSOMPIERRE.



M. DCC. LXXVII.

JOUX , c'est tout à la fois le nom d'une chaîne de montagnes , d'une vallée & d'un lac du pays de Vaud , dans le canton de Berne en Suisse.

Le *mont Joux* , *mons Jovius* ou *mons Jovis* , est une portion du mont Jura. Le mont Jura est une longue chaîne de montagnes , qui s'étend depuis le Rhin près de Bâle , jusqu'au Rhône , à quatre lieues au-dessous de Geneve. Cette chaîne est tantôt plus , tantôt moins élevée ; elle a aussi plus ou moins de largeur : enfin elle prend dans cette étendue différens noms particuliers. Le long du Rhône , c'est le grand *Credo* ; c'est le mont S. Claude , entre la Franche - Comté &

le Bugey ; c'est le mont *Joux* ou le mont de *Joux* vers les sources du Dain & du Doux en Franche - Comté ; c'est aussi les monts de *Joux* dans le bailliage de Romainmotier au canton de Berne , frontière du comté de Bourgogne ; c'est Pierre - Pertuis , *Petra pertusa* , dans l'évêché de Bâle. La montagne en effet y a été percée par les Romains ; on y voit encore une inscription qui en fait foi. C'est par - là qu'on entre dans le Monstertal , ou la vallée de Moutier - Grand - val. Tirant plus loin du côté de Bâle & de Soleure , le mont Jura est appelé *Boutzberg* ; je ne m'arrête qu'aux dénominations les plus générales. Autrefois toute cette chaîne divisait le royaume de Bourgogne en deux parties , en Bourgogne cisjurane & en Bourgogne transjurane : aujourd'hui elle sépare la Suisse de la Franche - Comté & du Bugey.

Dans cette partie du mont Jura du comté de Bourgogne , qui porte aussi le nom de *mont Joux* , est une petite ville avec un château à une lieue de Pontarlier. Sept lieues plus loin vers le midi , il y a encore un village du même nom de *Joux* , avec une abbaye & un lac.

Le *mont Joux* , dans le bailliage de Romainmotier , a de même donné le nom à un lac & à une vallée. Là le mont Jura s'élargit considérablement dans le pays de Vaud ; il forme trois vallées qui se communiquent par des gorges : celle de *Joux* est la plus grande & la plus élevée ; d'où on passe à celle de Vauillon , & de - là à celle de Valorbes , qui est la plus basse. La partie la plus basse de la vallée de *Joux* est occupée par un lac de deux lieues de longueur , sur demi - lieue dans sa plus grande largeur. Ses eaux sont limpides & légères , son élévation au - dessus du lac d'Yverdon , mesurée avec



le baromètre, est de 204 toises. La dent de Vauillon, montagne qui domine, a 358 toises de hauteur au-dessus du même lac.

Toute la vallée a plus de quatre lieues de longueur, & environ deux de largeur. Le lac a vers son extrémité un étranglement comme un canal, où l'on a placé un long pont de bois : le lac s'élargit de nouveau ; ce qui forme un autre bassin qu'on nomme le *petit lac*. De l'extrémité du pont s'élève une montagne qui forme une nouvelle vallée du côté de la Franche-Comté ; cette vallée s'appelle le *Lieu*, d'un village de ce nom. Là est un troisième lac qui n'est qu'un grand étang ; qu'on appelle *laêler*, peut-être de *lacus tertius* ; cet étang paroît communiquer par des souterrains au lac de *Joux*. Une rivière entre dans celui-ci, qui est le plus grand des trois lacs : c'est l'Orbe qui vient du lac des Rouffes ; grand nombre de ruisseaux y tombent aussi de toutes parts. L'Abbaye est un grand village qui est presqu'au milieu de la vallée : c'étoit autrefois une dépendance du prieuré de Romainmotier. A une portée de canon de ce lieu-là, on voit sortir du pied d'un rocher une petite rivière qui coule avec rapidité, & va se jeter dans le lac, elle a dix pieds de largeur sur deux pieds de profondeur. Malgré cette quantité d'eau qui entre sans cesse dans le lac, aucune n'en sort extérieurement, mais on voit des bouches au fond de l'eau en divers endroits, où l'eau s'engouffre & se perd : les paysans appellent ces trous *entonnoirs*, & ils sont attentifs qu'ils ne se bouchent pas. Il paroît qu'une partie de cette eau coule par dessous diverses montagnes du côté de l'Isles, dans le bailliage de Morges : le principal des entonnoirs est à l'extrémité du petit lac, à une demi-

lieue du pont. Dans cet endroit on a construit des moulins, que l'eau dans sa chute, avant que de se perdre dans les fentes des rochers, fait tourner : les moulins sont bâtis au-dessous du niveau du lac dans un grand creux qu'il y a dans le rocher.

Quoiqu'il n'y ait aucun fruit dans cette vallée, elle est très-agréable & très-riante en été. Il y croit de l'orge & de l'avoine ; les pâturages y sont fort bons ; le lac est abondant en poissons, sur-tout en excellens brochets, le pays est très-peuplé. Ce pays, assez chaud durant trois mois d'été, offre au botaniste curieux une grande variété de belles plantes. Dans un marais qui est au haut du lac on trouve une source légèrement martiale. Sur l'herbe de ces marais on voit en Juillet une quantité d'araignées faucheurs, qui jettent de longs fils sur l'herbe, on peut les dévider aisément & suivre ainsi la route de l'insecte. Il y a trois grandes paroisses dans ce pays, composées chacune d'un village principal & de plusieurs hameaux, l'Abbaye, le Chenit & le Lieu.

Saint Romain & saint Lupicin ou saint Loup, deux freres, dont Grégoire de Tours a écrit la vie, se retirèrent au bord d'un ruisseau appelé le *Noson* ; ils y vécutent comme hermites. S. Loup abandonna le *Noson* pour aller au-dessus de la Sarra sur un rocher, près duquel coule une source soufrée, qui fait de bons bains. Dans le lieu où étoit resté l'ainé des freres, on bâtit un hospice, puis un couvent sous le nom de *Romani monasterium*, d'où l'on a fait *Romainmotier*, qui est aujourd'hui une petite ville avec un bailliage le mieux renté du pays de Vaud. Le prieur de Romainmotier fit

bâti sur la fin du XIV siècle, l'Abbaye sur les bords du lac de *Joux*.

A une lieue de l'Abbaye sur la montagne, du côté du pays de Vaud, on voit un grand trou large d'une douzaine de pieds, il communique perpendiculairement à une caverne très-profonde, où l'on entend des eaux souterraines couler avec bruit. Du côté opposé, c'est-à-dire, du côté de la Franche-Comté, on voit aussi au milieu des bois un puits ou trou semblable, mais au-dessous duquel on n'entend point de bruit d'eau courante.

On ne doute point que l'eau du petit lac, qui s'échappe vers les moulins, n'aille former au-dessous dans la vallée de Valorbe, la rivière de l'Orbe, qui sort en effet toute formée d'un rocher à demi-lieue au-dessus du village de Valorbe. Cette source a au moins seize pieds de largeur, sur trois pieds de profondeur au sortir du rocher.

On peut conclure de là & de l'inspection des lieux, qu'il ne seroit pas impossible de couper au travers des rochers un canal pour vider les lacs & les faire couler par le canal de l'Orbe : ce seroit gagner du large dans un pays très-ferré & fort peuplé.

Les habitans de cette vallée sont ingénieux & industrieux. On y trouve de bons horlogers; des ferruriers fort adroits, un grand nombre de lapidaires & de boiffeliers.

Il y a beaucoup de mines dans les montagnes voisines. On y rencontre des pyrites globuleuses, & des marcaffites anguleuses : les payfans ne manquent point de prendre les dernières, à cause de leur éclat, pour des mines d'or. On s'est avisé de travailler sur ce minéral au Mont-dor en Franche-Comté, à quelques lieues de

là. Des François , ou ignorans ou trompeurs , ont fait dépenser inutilement une somme allez considérable à des particuliers peu instruits. On n'a pas su seulement y faire du vitriol. On y trouve aussi sur - tout sur les revers du côté du midi & du couchant , des pétrifications , comme des térébratules , des cornes d'ammon & des musculites. Dans le chemin de la vallée de *Joux* à celle de *Vaillon* on ramasse quelques glossopetres ; & plus bas on voit une pierre ollaire , dont on pourroit peut - être tirer parti : il y a aussi des couches d'ardoise qui est négligée.